

Les redoutes de St Pée (1^{er} décembre 2022)

Nous ne sommes que huit randonneurs à braver l'humidité au pont d'Amotz, après nous être regroupés à St Pée. Petite fraîcheur en ce premier jeudi matin de l'avent... Avant l'effort, notre guide nous montre déjà le chemin à emprunter pour découvrir les fameuses **redoutes**.



Nous entamons immédiatement une douce montée en suivant le **GR8**. Très vite les redoutes, plus attendues que redoutées, sont à portée de vue et nous donnent l'occasion de nous remémorer quelques vieux cours d'histoire, à propos de la période postrévolutionnaire...



LES REDOUTES DE LA CONVENTION - ZAINDOKIAK

Zaindoki hauak, frantziar iraultza denboran, erailkiak izan dira (1792-1794). Denbora horretan, beldur ziren, Europako monarkiak, frantziako erregearen laguntzera etortzea. Geroxago, 1813an, Wellington, frantziar armadak suntsitu zituen. Zaindoki hauak 1813ko gertakari lekuakotara utzitzen ditu.

LE CONTEXTE DE LA REVOLUTION FRANCAISE

Ces redoutes ont été construites dans une des périodes les plus agitées de l'histoire de l'Europe. Les événements qui ont provisoirement supprimé la monarchie en France, ont rapidement provoqué des réactions belliqueuses dans les autres monarchies européennes. Les liens de sang et la peur d'une généralisation du mouvement ont poussé les royaumes étrangers, à forcer les frontières de l'hexagone pour venir en aide au Roi de France. L'invasion des Prussiens et leur débuts à VALMY au mois de septembre 1792 et la victoire des Autrichiens à JEMMAPPES en novembre 1792 ont accéléré le processus de défense, et la construction d'ouvrages défensifs, aux frontières. Ces redoutes ont été construites de 1792 à 1794.

LES GUERRES NAPOLEONIENNES

L'armée française battue à VITORIA-GASTIZ, le 21 Juin 1813, se trouvait au début de juillet sur la frontière des Pyrénées. Le Maréchal JOUY, envoyé en toute hâte par l'Empereur pour prendre le commandement en chef de l'armée, arriva à Bayonne le 12 juillet. Par sa fermeté et son activité, il rétablit l'ordre et réorganisa tout. Il couvrit ses positions, de nombreux ouvrages, et en état de défense, les postes fortifiés de la frontière. Entre l'embouchure de la BIDASSOA (Hendaye) et JT JEAN PIED DE PORT, on pouvait compter alors, sur 69 000 hommes.

Le 7 octobre 1813, Lord Wellington, prit l'offensive sur toute la ligne de Défense, et s'empara des positions situées sur URABUONE, RISCAIN, le LARRUN.

Le 10 novembre, il reprit l'offensive et dirigea par SARRE, son attaque principale contre les divisions françaises. Il força ensuite la ligne de collines d'AMOTZ, et pénétra jusqu'à SAINT PÉE où le curé l'hébergea durant 10 jours. L'armée française perdit 4 000 hommes dans cette journée.

LA REDOUTE :

construite sur le système de remblai/déblai.

FOSSE ERREKA

L'étymologie nous apprend que si nos ancêtres révolutionnaires redoutaient certainement l'invasion de leurs voisins espagnols, soucieux de préserver leur régime, ce n'est pas cette crainte qui est à l'origine du mot « redoute » ... Il s'agit d'un terme d'origine latine (reductus) signifiant un endroit reculé (qui a donné notre petit « réduit ») propice à la défense, surtout comme c'est le cas sur nos collines basques, lorsqu'il jouit d'une position dominante...



Ce sont vraiment d'énormes tranchées surmontées de monticules imposants... Il fallait se défendre ! Nos aïeux du siècle passé s'étaient probablement, à Verdun, inspirés des leurs, un siècle auparavant...



Après cette réflexion historique, un bref rayon de soleil pour la pause déjeuner sur un humide talus et nous voici très vite engagés, à petits pas, dans une vertigineuse descente ombragée en forêt, abondamment feuillue et d'autant plus glissante...



Arrivés au lieu-dit « Kamietakoborda », nous ne prenons pas à gauche devant la balançoire comme indiqué par le fléchage jaune, mais nous nous dirigeons vers la ferme, puis empruntons le chemin viabilisé sur le plateau avant de découvrir, quelques kilomètres plus tard, un terrain d'aviation !





Nous tournons aussitôt une nouvelle fois à gauche pour descendre vers notre point de départ, après un beau point de vue sur les collines environnantes, parsemées de blancs moutons, eux-mêmes envahis de blanches aigrettes...

